

INTRODUCTION A UNE PHONETIQUE DU FRANÇAIS POUR LES ETUDIANTS ESPAGNOLS

Mario TOMÉ
Universidad de León

RESUMEN

La enseñanza de la pronunciación francesa en el contexto de los estudiantes españoles exige un acercamiento "metodológico fundamentado en: 1) Conocimiento y utilización de los componentes fonéticos comunes a las dos lenguas; 2) Explotación pedagógica basada en las oposiciones esenciales de la fonética francesa; 3) Estrategias de corrección fonética "verbo-tonales". Estudio de los fonemas franceses de difícil pronunciación para los estudiantes españoles, y propuesta de ejercicios fonéticos.

PALABRAS CLAVE:

Fonética francesa; corrección fonética; práctica de la pronunciación

The Teaching of French pronunciation to Spanish students demands a methodological approach based on: 1) the knowledge and usage of the phonetic components common to both languages; 2) pedagogical exploitation based on the basic oppositions of French phonetics; 3) strategies for the assessment of phonetic articulation ("*méthode verbo-tonale*") Study of French phonemes which pose special difficulties for Spanish students and proposal of phonetic exercises.

KEYWORDS:

French phonetics, phonetic accuracy; pronunciation practice.

L'enseignement de la prononciation du français contemporain exige de nouvelles considérations et stratégies méthodologiques qui favorisent, spécialement en ce qui concerne les débutants, une acquisition et compréhension des données phonétiques. Pour un étudiant de français langue étrangère, l'apprentissage de la prononciation française se heurte à une double difficulté. D'une part la présence de nouveaux phonèmes inexistants dans son propre système phonétique¹, et d'autre part la norme

¹ Troubetzkoy remarque à ce propos: "*Le système phonologique d'une langue est semblable à un crible à travers lequel passe tout ce qui est dit. Seules restent dans le crible les marques phoniques pertinentes pour individualiser les phonèmes. (...) Mais en outre le système des cribles... est construit différemment dans chaque langue. L'homme s'approprie le système de sa langue maternelle. Mais s'il entend parler une autre langue, il emploie involontairement pour l'analyse de ce qu'il entend le "crible*

établie par les traités de phonétique qui ne correspond pas toujours aux problèmes réels de l'étudiant et aux tendances du français d'aujourd'hui.

C'est ainsi que nous aborderons dans cet article les différents problèmes posés par la phonétique corrective du français aux étudiants espagnols; et dans ce sens nous considérons qu'on devra tenir compte notamment des trois aspects suivants:

- La langue maternelle de l'étudiant, l'espagnol dans notre cas, qui permettra de transposer toute une série d'articulations communes ou proches des deux langues.

- Une stratégie fondée sur des oppositions phonétiques réelles et pertinentes.

- Le rôle de la phonétique combinatoire qui favorisera la prononciation de certains phonèmes dans des contextes particuliers.

LE SYSTEME VOCALIQUE DU FRANÇAIS

Le classement articuloire des voyelles françaises se fonde sur les critères suivants:

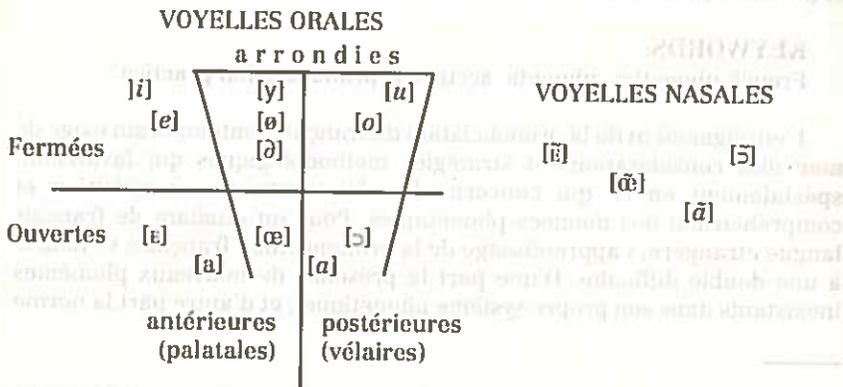
- Position de la langue dans la cavité buccale (voyelles antérieures ou postérieures).

- Le degré d'aperture de la bouche (voyelles ouvertes ou fermées).

- L'arrondissement des lèvres (voyelles arrondies ou non arrondies).

- Le voile du palais et la cavité nasale (voyelles orales ou nasales).

On distingue ainsi 12 voyelles orales et 4 voyelles nasales que nous pouvons situer dans le tableau suivant:



phonologique" de sa langue maternelle qui lui est familier. Et comme ce crible ne convient pas pour la langue étrangère entendue, il se produit de nombreuses erreurs et incompréhensions (TROUBETZKOY, N.S., *Principes de Phonologie*, Klincksieck, Paris, 1986, p. 54).

Ce serait le système vocalique idéal ou normatif de la langue française, mais la féalité et les tendances du français d'aujourd'hui sont souvent bien différentes.

En 1941, André Martinet constatait déjà l'existence des *archiphonèmes*²: /A/, /E/, /OE/ et /O/, comme conséquence de la neutralisation de certaines oppositions vocaliques dans différentes régions de France³. En 1982 Henriette Walter confirme cette tendance à la neutralisation dans son enquête phonologique des variétés régionales du français⁴. Enfin les dictionnaires de la prononciation comme le Martinet et Walter, le Warnant et le Lerond⁵ font apparaître cette problématique dans leurs transcriptions phonétiques.

C'est ainsi que Pierre et Monique Léon font référence au système des oppositions vocaliques fondamentales ou essentielles du français:

On peut dire qu'il y a en français 16 voyelles, dont dix sont des phonèmes essentiels à la compréhension linguistique. Ce sont [i], [y], [u], [e], [ø], [œ] et [a], qui n'ont qu'un seul timbre et cinq autres phonèmes qui peuvent se réaliser selon des variantes phonétiques, caractéristiques du français standard. Ce sont: E qui peut être [e] ou [ɛ] EU qui peut être [ø], [ɔ] ou [œ], O qui peut être [o] ou [ɔ], A qui peut être [a] ou [ɑ], Ê qui peut être [ɛ̃] ou [œ̃].

Nous trouvons donc ce système des oppositions vocaliques fondamentales:

VOYELLES ORALES

[i]	[y]	[u]
/E/	/œ/	/o/
/A/		

VOYELLES NASALES

/Ē/	/ɛ̃/
[ã]	

Si nous tenons compte du système vocalique de l'espagnol, qui est composé de 5 phonèmes ([i], [e], [a], [o], [u]) et qui ne possède pas de voyelles nasales, nous remarquons qu'un locuteur espagnol peut prononcer sans difficulté:

² A propos de la notion d'"archiphonème", voyez: JAKOBSON, R., *Selected writings*, Vol I, Mouton, Paris, 1971, pp. 12, 13

TROUBETZKOY, N.S., *Principes de Phonologie*, pp. 81-87

³ MARTINET, A., *La prononciation du français contemporain*, Droz, Genève, 1971

⁴ WALTER, H., *Enquête phonologique et variétés régionales du français*, P.U.F., Paris, 1982

⁵ MARTINET, A., WALTER, H., *Dictionnaire de la prononciation française dans son usage réel*, France expansion, Paris, 1973

LEROND, A., *Dictionnaire de la prononciation*, Larousse, Paris, 1980

WARNANT, L., *Dictionnaire de la prononciation française dans sa norme actuelle*, Doculot, Paris-Gembloux, 1987

⁶ LEON, M. et P., *Introduction à la phonétique corrective*, Hachette/Larousse, Paris, 1976, p. 18

<i>français</i>	<i>espagnol</i>
[i] "si", "ministre"	"si", "ministro"
/E/ "général", "piéd"	"general", "pié"
/A/ "base", "va"	"base", "va"
/O/ "comme", "auto"	"como", "auto"
[u] "mouche", "fou"	"mucho", "ful"

Mais il méconnaît l'articulation des voyelles:

[y] "sur", "lune"
[OE] "fleur", "le", "peu"
[Ê] "un", "cinq", "loin"
[â] "vent", "flan"
[ɔ] "bon", "monter"

Afin de favoriser la prononciation de ces phonèmes difficiles pour un Espagnol, nous croyons qu'il est indispensable de travailler avec les oppositions vocaliques fondamentales, sans essayer d'isoler ou d'étudier séparément les différents phonèmes.

On pourra ainsi présenter des exercices d'identification et de correction phonétique en se servant de mots ou des phrases qui actualisent les oppositions:

[i] - [y]
[E] - [OE]
[E] - [Ê]
[A] - [â]
[O] - [ɔ]
[Ê] - [â]

Pour l'exploitation de ces oppositions on proposera des exercices où l'on prononcera des mots ou des phrases dans lesquels l'élève indentifiera le phonème ou l'opposition étudiée. Prenons, par exemple, l'opposition E/Ê:

- Identifiez le son /E/ ou le son /OE/ dans les mots suivants:

faire, chanteur, parler, cheval, etc.

- Indiquez si le son /OE/ se trouve dans la première ou la deuxième syllabe des mots suivants:

semaine, justement, retenir, etc.

- Identifiez si dans les paires suivantes on prononce le même son ou deux sons différents:

ce / ces; les / les; père / peur, etc.

- Indiquez dans les paires suivantes si vous entendez le son /E/ dans le premier ou le deuxième segment:

l'air / l'heure; dux amis / des amis;

j'ai parlé / je parlais; il le prend / il les prend

- Combien de fois entendez-vous le son /E/ ou le son /OE/ dans les phrases suivantes:

Les soeurs ont les yeux bleu clair

Elle mène deux chèvres chez le laitier

On pourra aussi proposer à l'étudiant des phrases ou des textes enregistrés où il devra identifier l'orthographe qui correspond au phonème ou à l'opposition étudiée. Par exemple:

- Soulignez la lettre ou les lettres qui correspondent au son /OE/:

Les fleuves de l'Europe sont pleins de feuilles vertes

- Ecoutez et trouvez l'orthographe:

Ainsi c... beau parl... r av... m... sur... l... pouvoir qu... pos... dent parfois c... qui... crivent.

(Ainsi ce beau parleur avait mesuré le pouvoir que possèdent parfois ceux qui écrivent).

Il pourrait se présenter le cas où un locuteur espagnol ne parvienne pas à identifier ou à articuler correctement un phonème ([y], /OE/, les voyelles nasales). Les travaux de Petar Guberina et Raymond Renard, sur la méthode verbo-tonale de correction phonétique pourraient alors nous venir en aide⁷.

En tenant compte de la phonétique combinatoire: "On mettra plus facilement en relief le caractère sombre ou clair du timbre d'une voyelle en l'associant à une consonne relativement frave ou aiguë⁸. On fera attention au fait que:

- les consonnes [b], [m], [R],[v] assombrissent le timbre des voyelles.

- les consonnes [s], [t], [z] éclaircissent le timbre des voyelles.

- les consonnes [j], [ɥ] favorisent l'arrondissement des voyelles.

De même on aura recours à la prononciation nuancée: Comme il existe pour chaque phonème des réalisations phoniques présentant divers degrés de tension, il faudra choisir l'allophone modèle en fonction des habitudes (aberrantes, à cause du "crible") de l'élève. Si l'élève a tendance à "relâcher" un son, il faudra présenter ce modèle avec un maximum de tension, et réciproquement⁹.

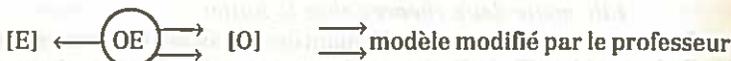
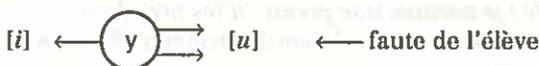
Les difficultés articulatoires d'un Espagnol à l'heure de prononcer [y] et /OE/, conduisent respectivement vers [i] et /E/. On procédera donc à une déformation de sens opposé sur l'axe du point d'articulation:

⁷ Voyez: GUBERINA, P., *La méthode audio-visuelle structuro-globale*, REVUE DE PHONETIQUE APPLIQUEE, n° 1, Mons, 1965

RENARD, R., *Introduction à la méthode verbo-tonale de correction phonétique*, Didier, Paris, 1971

⁸ RENARD, R., op. cit. p. 91

⁹ RENARD, R., op. cit., p. 90



D'après ce que l'on a dit antérieurement on pourra aussi proposer à l'élève des séries qui favorisent une articulation déterminée. Par exemple:

"chute"	"bleu"
[i]	bIE
[u]	bIO
[y]	bIOE
[ju]	bIO
[jyt]	[bIOE]

Si ce sont les voyelles nasales qui présentent des difficultés d'articulation, on fera prendre conscience de la nasalité à l'aide des consonnes nasales [m], [n], [ŋ], et on partira de la voyelle orale correspondant à la nasale à obtenir, en la plaçant dans un entourage phonétique qui favorise l'assombrissement du timbre [b], [p], [m], [R]). On obtiendra ainsi des modèles du type:

"tombe"	"grand"	"frein"
O	A	E
õ	ã	Ē
õb	Rã	RĒ
[tõb]	[gRã]	[fRĒ]

Il y a une grande tendance chez les étudiants espagnols confondre ou à assimiler /Ē/ à [ã]. Pour la corriger, il faudra rattacher l'articulation de /Ē/ à la voyelle orale /E/; en même temps que l'on se servira des séries de mots ou des phrases dans lesquels l'élève identifiera le phonème ou l'opposition étudiée, selon le modèle d'exercices proposés précédemment pour l'opposition /E/ - /OE/.

LES SEMI-VOYELLES

Le français connaît 3 semi-voyelles ou semi-consonnes: le yod [j], le ué [y] et le oué [w] qui correspondent à la série:

[i]	[y]	[u]
[j]	[y]	[w]

L'articulation d'une semi-voyelle est en rapport avec le critère de vitesse, ce qui implique l'émission d'un phonème vocalique auquel s'ajoute le frottement d'une consonne fricative.

Pour la correction des semi-voyelles on pourra toujours partir de la voyelle orale parallèle (i) pour [j]; [y] pour [ɥ]), en soulignant qu'il faut les prononcer rapidement.

Les étudiants espagnols ont très souvent des difficultés à l'heure d'articuler correctement un yod, lorsqu'il représente la graphie "ill" + voyelle (*fille*, *abeille*); car ils ont tendance à la rapprocher de la fricative palatale de l'espagnol /j/ (*lleno*, *ya*) ou même du phonème /ʝ/ du français.

- On proposera donc aux élèves des séries de mots où l'on prononcera la voyelle [i] en la faisant durer, et puis, en l'émettant d'un seul coup à une grande vitesse:

"fille"	"paille"
i	i
iii...	iii...
fi	Ai
fiii...	Aiii...
[ʃij]	[pAj]

Pour l'identification et la correction des semi-voyelles on pourra aussi travailler avec des exercices, comme ceux que nous avons proposé pour l'opposition /E/-/OE/.

LES CONSONNES

Le classement articulaire des consonnes se fonde sur deux critères:

- *Le point d'articulation*; en tenant compte de différentes parties de la cavité buccale et de la position de la langue. Ainsi nous parlons d'une consonne bilabiale, labiodentale, alvéolaire, etc.

- *Le mode d'articulation*; en tenant compte de la combinaison de différents organes dans l'appareil phonatoire. Nous avons ainsi des consonnes:

Sonore / sourde: avec ou sans vibration des cordes vocales.

occlusive: fermeture momentanée du passage de l'air, suivie d'un léger bruit d'explosion.

fricative: rétrécissement du passage de l'air qui produit un bruit de friction ou de frottement.

nasale: position abaissé du voile du palais; l'air expiré sort par le nez et par la bouche.

latérale: contact de la langue au milieu du canal buccal; l'air sort des deux côtés.

vibrante: une série d'occlusions brèves et séparées, soit de la pointe de la langue ("R" roulé ou [R] espagnol), soit de la luette ([R] français).

Nous pourrions essayer d'établir une correspondance -opérative entre la consonantisme français et l'espagnol, qui nous permette de rapprocher les phonèmes des deux langues ayant une prononciation similaire, même si le point d'articulation est différent, comme il arrive avec le [s]: dorsal en français et apical en espagnol. Tout cela nous permettra de favoriser l'acquisition de la prononciation française, en nous arrêtant sur les consonnes inconnues de l'espagnol et, par conséquent, d'une certaine difficulté articuloire pour un Espagnol.

Le tableau suivant nous présente les consonnes "communes" au français et à l'espagnol; et entourées d'un cercle les consonnes qui n'existent qu'en français¹⁰:

		BILABIALE	LABIO-DENTALE	DENTALE	ALVEOLAIRE	PRE-PALATALE	PALATALE	VELAIRE
OCCLUSIVES	Sourde	p		t				k
	Sonore	b		d				g
FRICATIVES	Sourde		f		s	ʃ		
	Sonore		v		z	ʒ		
NASALES		m		n			ɲ	
LATERALE				l				
VIBRANTE								ʀ

C'est ainsi que Léon Warnant, dans son *Dictionnaire de la prononciation française dans sa norme actuelle*, établit une correspondance entre les éléments phoniques du français et de l'espagnol se servant des exemples suivants¹¹:

[p] *padre, capa*

[t] *todo, tinta*

[k] *casa, querer*

[b] *buenos días, bajo*

[d] *dobel, domingo*

[g] *gallo, guerra*

¹⁰ Voyez aussi le tableau comparatif des consonnes françaises et espagnoles proposé par: COMPANYS, E., *Phonétique française pour hispanophones*, Hachette / Larousse, Paris, 1966, pp. 18, 19 et 143

¹¹ WARNANT, L., op. cit., p. 50

[ʃ] *forma, ofrecer*

[s] *sello, rosa*

[m] *madre, ramo*

[n] *noche, carne*

[ŋ] *pequeño, añadir*

[l] *lado, cola*

Sans tenir compte ici des variantes combinatoires de l'espagnol [ð] [laðaR] et [z] [mizmo]¹², nous pouvons considérer comme inconnus de l'espagnol les phonèmes suivants:

[ʃ] *mouche, chien*

[v] *vie, avoir*

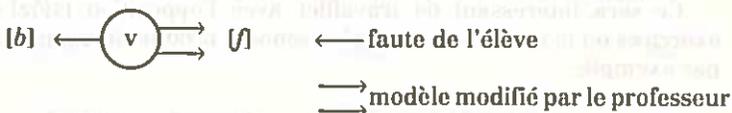
[z] *maison, zone*

[ʒ] *joli, plage*

[R] *rire, trois*

Afin de faciliter une prononciation correcte de ces consonnes nous pouvons nous servir des critères articulatoires de proximité entre l'espagnol et le français; ainsi que de la phonétique combinatoire que nous propose la méthode verbo-tonale.

Le phonème [v] est très accessible pour un étudiant espagnol, puisqu'il connaît la variante combinatoire fricative [β]¹³. Pourtant la tendance sera à articuler l'occlusive [b]. On proposera la fricative sourde [f] qui favorise la prononciation de la sonore.



On pourrait aussi se servir de séries du type:

"vous savez"

SA**b**E

SA**f**E

SA**v**E

fuSA**f**E

[vuSA**v**E]

¹² Voyez: ALARCOS, E., *Fonología española*, Ed. Gredos, Madrid, 1974, pp. 161, 162

¹³ Voyez: NAVARRO TOMAS, T., *Manual de Pronunciación española*, C.S.I.C., Madrid, 1981, (les sous-chapitres: *B* fricativa, pp. 84 à 87. *Concepto de la confusión entre la "v" y la "b"* pp. 91, 92

Comme nous l'avons fait pour l'acquisition des voyelles nous recommandons l'exploitation des oppositions phonétiques. L'opposition [b] / [v] aidera l'élève à identifier et différencier le phonème [v]. On fera entendre des séries de mots où le changement d'articulation (occlusive / fricative) entraîne un changement de signification; comme par exemple:

[b̄s̄] / [v̄s̄]	<i>bon / vont</i>
[bj̄Ē] / [vj̄Ē]	<i>bien / vient</i>
[lib̄R] / [liv̄R]	<i>libre, livre</i>

On proposera aussi des exercices construits sur le modèle de l'opposition /E/ - /OE/, présenté plus haut.

Le phonème [z] se présente en espagnol comme une variante combinatoire sonore du [s] "*mismo*" [*mizmo*]¹⁴. Mais la tendance des étudiants espagnols sera à affaiblir la sonorité et à articuler un [s]. Nous proposons les séries:

" <i>maison</i> "	" <i>vous êtes</i> "
<i>mismo</i>	uzmE
<i>mizmo</i>	muzmE
<i>miz̄</i>	vuzmE
<i>mEz</i>	vuzE
[mEz̄s̄]	[vuzEt̄]

Ce sera intéressant de travailler avec l'opposition [s]/[z] dans des exercices où la variation "sourde" / "sonore" produit deux mots différents; par exemple:

[p wAs̄s̄] / [p wAz̄s̄]	" <i>poisson</i> " / " <i>poison</i> "
[ils̄s̄] / [ilz̄s̄]	" <i>ils sont</i> " / " <i>ils ont</i> "
[tRwAs̄ā] / [tRwAz̄ā]	" <i>trois cents</i> " / " <i>trois ans</i> "

On travaillera aussi avec des séries d'exercices, en suivant le modèle de l'opposition /E/-/OE/.

Le phonème [j] est inconnu de l'espagnol; mais les élèves n'ont pas généralement de difficultés pour le maîtriser. L'interférence du [c] espagnol ("*mucho*") devra être dépassée en favorisant la projection des lèvres par l'influence des voyelles arrondies [u], [y], /OE/, /O/. On proposera des séries du type:

¹⁴ NAVARRO TOMAS, T., op. cit., p. 108

“mouche”

u|u
mu|u
u|
[mu]

“chute”

u|u
u|y
|y
[ʃy]

Nous pourrions trouver des élèves qui confondent le [ʃ] avec le [s]. On essayera donc de travailler cette opposition en nous servant de mots comme par exemple:

[ʃOEsjÊ] / [ʃOE|jÊ]
[mus] / [mu]

“le sien” / “le chien”
“mousse” / “mouche”

On se servira ici aussi du modèle d'exercices indiqué pour l'opposition /E/-/OE/.

Le phonème [ʒ] est sans aucun doute celui qui présente la plus grande difficulté articulatoire pour un locuteur espagnol. Normalement l'étudiant a tendance à prononcer la consonne affriquée palatale de l'espagnol [ʎ] (“playa”) et il résiste à articuler correctement le [ʒ].

Un premier degré de sensibilisation serait favorisé par le phonème palatal sourd [ʃ], ainsi que par la proximité des voyelles arrondies. L'élève doit prendre conscience à partir de [ʃ] que seule la vibration des cordes vocales conduit à une articulation correcte de [ʒ]. Même l'opposition [s]/[z] pourrait aussi nous venir en aide. On proposera les séries suivantes:

“toujours”

u|u
uzu
u|u
u'u
[tu'uR]

“rouge”

u|u
uzu
u|
uʒ
[Ruʒ]

“jeu”

u|u
|OE
zOE
|OE
[ʒOE]

Il est fréquent de confondre le [ʒ] avec un [z] ou bien avec un [ʃ]. On travaillera donc les oppositions [z] / [ʒ] et [ʃ] / [ʒ], avec des séries du type:

|zOn] / [ʒOn]
|EzOE] / |EʒOE]
|ʃu] / [ʒu]
|ʃOz] / [ʒOz]

“zone” / “jaune”
“les oeufs” / “les jeux”
“chou” / “joue”
“chose” / “j'ose”

On pourra aussi travailler avec des exercices d'identification et de

prononciation, comme dans le modèle de l'opposition /e/ - /OE/.

Le phonème [R] inconnu de l'espagnol qui possède une consonne dentale apicale et roulée ("rosa" [Rosa]; "toro" [toRo]), peut être articulé sans difficulté à partir de l'occlusive vélaire [g], ainsi que par la proximité des voyelles postérieures [u], /O/. On fera prononcer des séries comme par exemple:

"cour"	"pourquoi"	"grog"
ug	ug	Og
kug	ugKwA	ROg
ug	uRkwA	[gROg]
uR	[puRkwA]	
[kuR]		

Afin de favoriser l'articulation uvulaire de [R], et pour le séparer du [g], on travaillera avec les oppositions [k] / [R], et [g] / [R], à l'intérieur d'un mot ou dans des paires; par exemple:

[mARki]	"marquis"
[gER]	"guerre"
[kwA] / [RwA]	"quoi" / "roi"
[gut] / [Rut]	"goutte" / "route"

On proposera aux élèves des exercices d'identification ou d'opposition, en suivant le modèle /E/ - /OE/.

Nous ne voulons pas terminer cet article sans citer les références des études et méthodes qui permettent d'approfondir la problématique de l'enseignement de la prononciation française et qui peuvent compléter notre approche par des données théoriques et des exercices phonétiques différents:

PEYROLLAZ, M., *Manuel de phonétique et de diction françaises*, Larousse, Paris, 1954

COMPANYS, E., *Phonétique française pour hispanophones*, Hachette/Larousse Paris, 1966

DENOUE-GAUDET, M.L., *Le vocalisme et le consonantisme français*, Delagrave, Paris, 1969

LEON, M., *Exercices systématiques de prononciation française*, Hachette/Larousse, Paris, 1976

CUREAU, J., et VULETIC, B., *Enseignement de la prononciation. Le système verbo-tonal*, Didier, Paris, 1976

CANTERA, J., DE VICENTE, E., *Los sonidos del francés*, Ed. Anaya, Madrid, 1980

FAURE, G., DI CRISTO, A., *Le français par le dialogue*, Hachette, Paris, 1976

PAGNIEZ-DELBART, T., *A l'écoute des sons* (2 vol.) Clé International Paris, 1990

WIOLAND, *Prononcer les mots du français*, Hachette, Paris, 1991

CALLAMAND, M., *Méthodologie de l'enseignement de la prononciation*, Clé International, Paris, 1981

KANEMAN-POUGATCH, M., PEDOYA-GUIMBRETIERE, E., *Plaisir des sons*, Alliance Française, Hatier, Didier, Paris, 1989

REVUE DE PHONETIQUE APPLIQUEE, Université de Mons-Hainaut (Belgique), Diffusion: Didier Erudition, Paris.